

l'œillet des dunes

ré nature environnement

Petit naturaliste épisodique

Editorial

Comme vous on croit au réchauffement climatique . Surtout que, tenez vous bien, on n'a pas connu de gelées en 2011 ! Alors on a été surpris par le grand froid . Pas Picou le hérisson, il hibernait. Pas les jeunes phoques, ils adorent ça. Pas les nuages ils étaient plein de cristaux de glace. Pas la Criste marine ni l'Obione, ce sont des vivaces. Pas les jardins, ils ne craignent que les pesticides. Alors on a posé la question de confiance au Professeur : C'est grave docteur ? Sa réponse comme celle pleine d'humour de la LPO a été rassurante . Et puis pour appeler les beaux jours, on fête quinze belles arrivées dans l'île en 2011 ! Découvrez-les , apprenez-les et glissez-les dans une conversation, ça fait savant ! Et remerciez secrètement l'Œillet des dunes votre petit naturaliste épisodique

Dominique Chevillon

Sommaire

- POURQUOI LES NUAGES SONT DIFFÉRENTS?
- AVENTURE POUR JEUNES PHOQUES
- L'OBIONE OU ARROCHE FAUX POURPIER
- CHRONIQUE DE PICOU LE HÉRISSEON : L'HIBERNATION
- TIENS, UN PARFUM DE CITRONNELLE
- UN PÊCHEUR
- ENQUÊTE AU JARDIN
- NOUVELLES ESPÈCES RÉTAISES
- QUELQUES EFFETS DU FROID

Œillades

Ré Nature Environnement a son logo !

Ce fut long, discuté, évidemment discutable..... A la 25^{ème} proposition de Dominique Boisard on a fini par décider ! Il le fallait simple, mémorisable, évocateur... Avec la territorialité de **Ré** bien affichée ! Avec **nature** plus présent qu'**environnement** car on est plus naturaliste qu'environnementaliste... Quoique... Avec un animal ou un végétal plutôt marin, car dans l'île on vit plus de la mer que de la terre... Quoique... Alors, on a choisi l'Etoile de mer. Très présente sur nos côtes elle l'est aussi dans notre imaginaire et dans notre symbolique. Avec ses cinq branches : une



Ré nature
environnement



Sainte Marie / Gérard Marchi

pour **Connaître**, une pour **Comprendre**, une pour **Participer**, une pour **Agir** et une pour **Indépendance**:
Connaître pour Comprendre et Agir et pour Participer ...

Calcul approximatif, idiot et tendancieux qui interpelle.....

Sachant que l'hypothèse consiste à réduire la population des lapins; Sachant que 37 renards adultes ont été tués au terrier en 2011 par la chasse, dans l'île de Ré; Sachant qu'adultes ils pouvaient procréer; Sachant que leur portée est de 3 renardeaux en moyenne soit : $37 \times 3 = 111$ renards; Sachant que ces 111 renards mangent chacun un lapereau par jour, pendant 300 jours (ils prennent 65 jours de vacances dans l'année) cela fait 300×111 renards = 33 300 lapins en moins dans l'année !!! Putaing c'est beaucoup

Conclusion : il faut embaucher des renards ...ou bien ...Aïe ! Aïe ! Aïe ! faire une trêve de la chasse aux renards

signé : **Bertrand Limpraubable** naturaliste illuminé



...en toute Indépendance

Un vrai programme !
Et puis il y a **Asturia*** un personnage sympathique né du logo avec 2 bras, 2 jambes, une tête et sûrement de la malice que vous retrouverez dans nos réalisations de Ré Nature Environnement.

Signé Asturia *

* *Asterias rubens* est le nom scientifique de l'étoile de mer rouge orangée que l'on trouve sur nos côtes.

La question des jeunes :

POURQUOI LES NUAGES SONT DIFFERENTS ?

Comment se forment les nuages ?

L'air chaud contient de la vapeur d'eau et il a tendance à monter. Lorsqu'il atteint les zones plus froides de l'atmosphère, la vapeur se condense sur des poussières, des grains de pollen. Un nombre incalculable de gouttes se forment. Un nuage devient visible. Il peut contenir des particules d'eau, de glace. Lorsque les particules sont légères, elles peuvent rester en suspension dans l'air. Lorsque les gouttelettes grossissent, elles tombent, en pluie. Les nuages sont en perpétuelle évolution mais on peut les grouper en familles :

Les cirrus :

ce sont des filaments blancs et délicats composés de minuscules cristaux de glace. Ils se forment par beau temps, à 5km du sol, à la limite de l'air chaud et de l'air froid. Ils se dispersent très lentement au cours de la journée et paraissent immobiles.

Les stratus :

Ils sont allongés, étalés, gris et annoncent le début du mauvais temps. C'est une grande masse d'air chaud qui monte dans l'air froid, souvent poussée par une arrivée d'air froid au sol.

Les cumulus :

Ce sont des gros nuages en tas, avec une extension verticale. Ils se forment lors de grands mouvements d'air ascendants. Ces trois formes peuvent s'associer et cela donne, par exemple, les *cirrostratus* ou les

stratocumulus. Puis on peut y associer le terme *nimbus* (pluie d'orage en latin) et cela donne par exemple le *cumulonimbus*. Ces combinaisons donnent 10 genres de nuages.

Pourquoi les nuages sont blancs ou gris ?

Les gouttes ou les cristaux sont des particules assez grosses pour diffuser toutes les ondes lumineuses de notre soleil, ce qui donne une lumière blanche. Lorsque le soleil se lève ou se couche et que ce sont essentiellement les ondes rouges qui arrivent jusqu'à nous, ils sont roses. Ils sont foncés quand ils sont dans l'ombre d'autres nuages ou quand ils sont assez épais pour empêcher la lumière de traverser.

Où vont les nuages ?

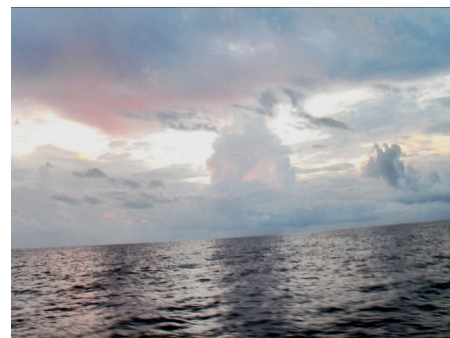
Ils sont portés par le vent. S'ils rencontrent de l'air froid ils se transforment en pluie ou en neige. S'ils rencontrent des masses d'air chaud, ils se transforment en vapeur invisible et sont dispersés.

En observant la forme d'un nuage peut-on savoir ce qu'il contient ?

Oui, si les contours sont très nets, les nuages sont chargés d'eau ; Si les contours sont effilochés, ils contiennent de la glace. Quand ils sont bas ils contiennent de la pluie ou de la neige.

Et le brouillard ?

Le brouillard se forme comme un nuage, en fait c'est un nuage au sol. S'il n'y a pas de vent, il reste là jusqu'à ce que le soleil le chauffe et le transforme en vapeur invi-



sible. Sur notre île, l'air chaud et humide qui est au-dessus de la mer se déplace la nuit vers la terre qui est plus froide (brise de mer). S'il n'y a pas de vent, la vapeur contenue dans cet air humide se condense et forme le brouillard. Selon la quantité d'eau contenue dans l'air et la chaleur apportée par le soleil, le brouillard va mettre plus ou moins longtemps à se dissiper. Parfois une masse d'air plus froid peut venir au-dessus de l'air chaud et humide qui s'est formé à la surface de l'océan. La vapeur se condense et nous voyons du brouillard au-dessus de la mer. Pendant les nuits très froides, la vapeur se condense sur le sol en fins cristaux de glace, c'est le givre. S'il fait moins froid la vapeur forme de gouttes de rosée.

Danielle Siron

Le jeu des petits:

Comme lui, envoie-nous un dessin

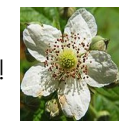


Grain de sel



Arrête bûcheron, arrête un peu ton bras !
La Ronce commune, Ronce à mûres, appelée communément Roncier,
C'est de la saloperie !

Si les lapins pullulent, c'est la Ronce !
C'est bien connu, la Ronce fait le lapin !
Et le lapin qui la ronge est plus fertile.



Si, si, je vous assure....

Arbrisseau épineux de la famille des rosacées, la Ronce fait surtout des heureux ; les abeilles butinent ses fleurs, les oiseaux se gorgent de ses fruits, y nichent, comme le rossignol. De nombreuses espèces de papillons y pondent et leurs chenilles s'en nourrissent. La petite faune s'abrite dans sa végétation protectrice riche en insectes...

Il paraît même que les enfants...s'en régalaient au naturel, en tarte, en confiture...

Quand il n'y aura plus de ronces, resteront les lapins qui sont partout chez eux... Resteront les souvenirs de cueillettes familiales... Et bien sûr restera la c.....* cette méconnaissance qui se nourrit... de boucs émissaires...

François Chichanguilles

connerie : nf. très familier, stupidité.

Source :
Le petit Larousse illustré



Faune et flore marines

AVENTURE POUR JEUNES PHOQUES

Chaque année de jeunes phoques visitent les côtes de France. L'hiver dernier, l'un d'eux est venu se nourrir dans le Fier d'Ars, est passé par Loix, pour séjourner ensuite dans le port de La Flotte. Il s'est reposé sur les pontons sous les regards curieux et bienveillants des habitués du port.

Ce sont généralement des phoques gris (*halichoerus grypus*) ou des phoques veaux marins (*phoca vitulina*). La colonie la plus proche se trouve dans l'archipel de Molène en face de Brest. Il s'agit de mammifères marins, protégés par un arrêté ministériel. Chez le phoque gris, le plus gros, les mâles se caractérisent par une tête massive, dénuée de chanfrein, ce qui lui donne un profil rectiligne peu gracieux. Pouvant atteindre une taille de 2,30m pour un poids de plus de 300 kg, ce sont des animaux puissants, et peu familiers. En France 150 à 200 individus résidents se reproduisent de façon stable.

Le phoque veau marin (phoque commun) est de taille plus modeste, avec 1,70m et 120 kg pour les mâles adultes. Sa tête bien ronde lui donne un air plus sympathique. Pratiquement disparu de nos côtes au XXème siècle, les groupes se reconstituent peu à peu. Depuis quelques années les études sur les déplacements des animaux de ces deux espèces a montré, la presque sédentarité du phoque veau marin, par contre le phoque gris est un grand voyageur. Dès son sevrage, quelques semaines après sa naissance, le jeune phoque est livré à lui-même. Comme cette période tombe en hiver, une tempête peut participer à l'isolement d'un jeune. Commence alors une longue divagation qui peut le mener du Pays basque aux côtes Anglaises et Irlandaises. C'est une période difficile pour trouver de la nourriture et les animaux qui trouvent refuge à terre, sont parfois amaigris, et en état sanitaire dégradé.

En cas de découverte, il est vivement conseillé de ne pas toucher l'animal, même s'il est attendrissant, comme le phoque veau marin. Le jeune phoque gris fera tout pour ne pas être approché. De plus il s'agit de mammifères, certaines de leurs maladies peu-

vent être transmises à l'homme, et leurs dents particulièrement pointues font des blessures difficiles à cicatriser.

Cette année, c'est en avril, une fois n'est pas coutume, qu'un jeune phoque gris s'est invité pour plusieurs mois à la Pointe des Baleines. Il y est resté suffisamment longtemps pour engraisser outrageusement. Nombreux ont été les appels au C.R.M.M. de La Rochelle signalant l'animal, blessé, affaibli. Il n'en était rien. Un phoque vit dans l'océan, mais vient à terre pour se reposer, et surtout se réchauffer. On le voit rester de longues heures au sec, reconstituant lentement sa chaleur interne. Si on prend le temps de l'observer sur son banc de galets, comme c'était le cas aux Baleines, on voit très bien qu'il se tourne progressivement afin d'offrir toute la surface de son corps aux rayons du soleil. L'approche intempestive d'un humain risque d'interrompre ce cycle biologique vital.

L'hiver prochain, si vous avez la chance de rencontrer un représentant de la biodiversité marine de nos pertuis, prévenez le CRMM (centre de recherche sur les mammifères marins) à La Rochelle (05.46.44.99.10)

Gregory Ziebacz R.N.E. 17



Phoque ZZ Greg R.N.E 17

L'OBIONE OU ARROCHE FAUX POURPIER



L'obione/ Pierre Le Gall

C'est une plante de la Famille des Chenopodiaceées, (*halimione portulacoides*) donc cousine de la Betterave marine, de la Salicorne et des Epinards. En France, elle ne se rencontre que sur le littoral atlantique et en Corse. Elle pousse dans des terrains pauvres et salés, parfois sur les digues et les falaises mais plus souvent dans les marais et sur le haut des plages vaseuses. Elle adore avoir le pied dans l'eau de mer au moment des marées hautes de vives eaux. Elle prend toujours une allure de buisson touffu car ses rameaux sont très ramifiés. Cette disposition permet que l'espace sous elle soit toujours humide et à l'ombre et puisse servir d'abris à de nombreuses espèces, dont certaines serviront de proies aux poissons et oiseaux.

Parmi les espèces qui apprécient sa compagnie et qui forment une communauté, il faut citer une petite algue rouge très sombre, *Bostrychia scorpioides*, qui ne se fixe jamais ailleurs que sur cette plante. Elle y forme des petites touffes dont les branches



terminales sont très enroulées.

De nombreux animaux y trouvent refuge. C'est le cas des jeunes crabes verts, des petits crustacés sauteurs (orchestia) d'un tout petit escagot (*Alexia myosotis*), de plusieurs espèces d'araignées, d'un

insecte primitif (*Anurida*), etc.

Dans cette communauté, il ne faut pas oublier les crustacés du genre *Gnathia* qui viennent se réfugier dans des terriers pour digérer le sang qu'ils ont prélevé sur des poissons de passage. Dans chaque terrier, il y a très souvent un seul mâle, bien reconnaissable à ses grosses mâchoires qui dépassent à l'avant de la tête, et plusieurs autres individus qui sont des femelles adultes et des larves à différents stades de leur développement.

Les jeunes pousses conservées au vinaigre peuvent remplacer les câpres dans quelques recettes. Il faut aussi savoir que les Obiones forment une vaste prairie aussi productive que celles que les agriculteurs entretiennent pour leurs animaux. Cette matière organique produite est utilisée sur place ou est exportée vers le milieu marin, pour le plus grand bénéfice de tous.



Pierre Le Gall
(texte et photos)

Faune et flore terrestres...

CHRONIQUE DE PICOU LE HÉRISSON : L'HIBERNATION

Depuis fin septembre Picou,* le jeune hérisson de Sainte-Marie, né en Juin d'une portée de 5 frères et sœurs, a été pris d'une frénésie de nourriture. Il s'est gavé d'insectes, de vers, d'escargots et de limaces passant de 480 g à 650 g, grossissant même de 110 g en deux semaines, l'équivalent de 11 kg pour un homme ! Instinctivement, il a stocké sous la peau une bonne graisse brune pouvant atteindre un tiers de son poids. Une vraie garantie de survie pour lui cet hiver...

Avec la diminution de la durée du jour, la fraîcheur des nuits, la chaleur de cette graisse bienfaitrice, l'impérieux besoin d'un nid confortable s'est fait sentir. En deux à trois nuits, Picou a amassé dans la haie, un beau tas de feuilles de laurier, de prunier, de cerisier, de lierre étayé de tiges de graminées et de brindilles.

Quand la masse des feuilles a été suffisante (50 cm de diamètre) Picou est entré à l'intérieur ; puis en tournant sur lui-même il a formé une petite chambre : un nid d'hiver bien isolé, imperméable, aux parois d'une vingtaine de centimètres avec son tunnel d'accès....

Avec la rapide descente de la température, les gelées blanches du matin, la raréfaction de la nourriture, Picou pris par une lente torpeur, s'est installé douillettement dans son nid.

La léthargie de l'hibernation* l'a progressivement gagné puis rapidement submergé. Dans un grand bouleversement physiologique sa température corporelle est passée de 35.4 °C à 4-5 °C, son rythme cardiaque de 150 pulsations par minute à 5 pulsations, son rythme respiratoire de 50 inspirations par minute à 13 inspirations... pour consommer peu, très peu, la bonne graisse brune constituée cet automne).

Picou se réveillera une ou deux fois pendant l'hiver. Il sortira de cette cache douillette et construira à l'occasion un autre nid pour finir l'hiver.... D'où il ressortira lentement,..... très lentement au printemps....

Au printemps nous le retrouverons là, en avril, pour la suite de notre chronique Picou le hérisson Rétais, pour conter une toute autre aventure.....



*

Picou est le nom donné au hérisson par Eloïse, une petite fille de 5 ans.

* L'hibernation n'est pas un long sommeil ininterrompu mais une stratégie d'adaptation (une technique de survie) pour échapper aux conditions défavorables de l'hiver car le hérisson n'a pas de pelage sur le dos (que des piquants), aussi craint-il le froid, et la quasi disparition de ses proies. C'est une véritable torpeur où toutes les fonctions vitales se ralentissent, pour économiser au maximum la dépense d'énergie consacrée à la maintenance de la vie.... ralentie. L'ours, la marmotte, comme le hérisson, hibernent....

Dominique Chevillon

Sources : *personnelles et le hérisson d'Europe de Philippe Jourde*

TIENS, UN PARFUM DE CITRONNELLE...



La criste marine © Cécilia Saunier-Court

La criste marine (*Crithmum maritimum*) est une plante vivace que l'on peut trouver aussi bien sur la dune, sur des rochers ou, dans l'île de Ré, sur les digues. Elle fait partie de la famille des Apiacées.

C'est une plante de taille moyenne (20 à 50 cm), assez charnue à port buissonnant. Ses tiges sont soit aériennes, dressées et sinuées soit souterraine avec des feuilles réduites permettant la multiplication végétative.

Ses fleurs sont blanc verdâtre à jaunâtre et apparaissent entre juillet et septembre. Elles sont réunies en ombelle de 10 à 20 rayons. Les fruits sont vert olive avec des côtes saillantes.

La criste est une plante halophile, c'est-à-dire qu'elle tolère bien la présence de sel.

Les feuilles peuvent être consommées de diverses façons : confites dans du vinaigre ou bien comme condiment. On peut aussi les manger en salade, dont elles relèvent le goût. Elles sont légèrement croquantes et leur saveur sucrée-salée est agréable. On les consomme aussi cuites, avec du poisson ou dans un court-bouillon.

N'hésitez pas à sentir et à goûter ces dernières juste après la cueillette. Ne trouvez vous pas une odeur et un goût de citronnelle ? Normal, la plante contient une substance similaire.

Les fruits peuvent servir d'épices du fait de leur goût assez prononcé.

La plante entière est riche en vitamines C et en sels minéraux. Elle contient aussi, surtout dans ses fruits, une huile essentielle dite « huile de fenouil marin ».

La plante fut cultivée autrefois dans les potagers. La criste marine est très prisée dans la cuisine en bord de mer.

Cécilia Saunier-Court

Le coin LPO

FROID DE CANARD ET CHAIR DE POULE

La froidure du début février a vu nos amis ailés lutter pour leur survie.

L'aigrette se disait: « Quel bol elle a cette hirondelle, je rejoindrais bien à tire d'ailes l'Afrique de mes ancêtres ».

Sans parler de migration, certains oiseaux ressentant les prémices des grands froids tentent de gagner des terres plus clémentes. Les oiseaux des marais intérieurs gagnent, par exemple, les côtes où les marais salés gèlent moins vite.

Idem pour les oiseaux des champs comme les vanneaux ou les grives. Les observateurs avertis n'auront d'ailleurs pas manqué de noter leur abondance sur Ré.

Parfois le vol vers l'Eldorado n'est qu'à deux pattes et peut paraître étonnant :

Un centre-ville, eh oui, on y gagne souvent trois degrés salvateurs par rapport à la campagne. Les bords de routes réchauffés par le ballet des voitures est aussi un refuge, qui peut pourtant, être mortel.

Les vanneaux en ont été les premières victimes.

Pour les oiseaux, une équation vitale doit être solutionnée : énergie trouvée dans l'alimentation + réserves de graisse - pertes de chaleur du corps (par les pattes et le bec principalement) - énergie du métabolisme



Cygnés dans la glace/ Stéphane Maisonhaute

= garder une température interne autour de 41°. Il est évident que si la quête de nourriture est rendue impossible par un gel trop long le résultat peut être fatal.

Pour ce qui est de la perte de chaleur, une idée géniale a fait ses preuves : placer de l'air entre les plumes, le réchauffer et vous aurez une des meilleurs doudounes au monde. Les plumes duveteuses des oies ou des eiders sont utilisées depuis des millénaires pour réchauffer nos corps d'humains si peu adaptés au froid.

Pour les zones déplumées comme les

pattes et le bec, il faudra se contorsionner et tenir la fameuse position sur une patte, le bec sous l'aile. Beaucoup d'oiseaux utilisent aussi l'énergie solidaire, ils se regroupent et gagnent ainsi quelques degrés.

Chez les anatidés comme les canards ou les cygnes, un ingénieux système évite la perte de chaleur par les pattes.

L'objectif n'est pas de garder la tête froide mais bien les pattes. Le truc est d'empêcher le sang chaud artériel de circuler jusqu'aux extrémités, un transfert de chaleur se fait ainsi de l'artère à la veine, avant d'arriver aux pattes, la température de celles-ci se situera autour de 0°.

On voit bien que la fragilité des oiseaux est subjective, et que de nombreuses astuces existent pour subsister.

Malgré tout ce génie, un froid trop vif, trop long, trop soudain, trop inhabituel pour une région n'empêchera pas une forte mortalité.

Alors pour aider certains d'entre eux n'oubliez pas de remplir vos mangeoires !

Stéphane Maisonhaute

Ouvrez l'œil... sur votre jardin

Un beau jardin n'est pas toujours un bon jardin. Beaucoup d'entre nous possèdent un bout de terrain qu'il nous plaît d'enjoliver ou de cultiver de diverses manières.

Dans ce jardin vous avez le choix entre l'enfer ou le paradis.

L'enfer : les pesticides. Sont regroupés sous ce vocable les produits en « cides » : insecticides, fongicides, herbicides, qui ont pour fonction de tuer.

La France est le 1^{er} consommateur de pesticides en Europe avec 80.000T utilisées chaque année. On trouve des résidus de pesticides dans 96% des eaux superficielles et dans 61% des eaux souterraines en France. La contamination généralisée de l'environnement et de la nourriture par les pesticides rend inévitable la contamination de l'être humain par ces mêmes pesticides. Les agriculteurs sont en première ligne. Les victimes d'intoxication aiguës sont désormais recensées par la Mutualité Sociale Agricole. Les pesticides provoquent des perturbations hormonales aux conséquences graves : anomalies

congénitales, déficits immunitaires, problèmes de reproduction et neurologiques, cancers.

Le paradis : Vous optez pour le paradis ? Alors, un peu de patience. Il faudra peut-être passer par le purgatoire ...

Désormais, vous ne devez plus utiliser de produits phytosanitaires. Et surtout, s'il vous en reste ne les jetez pas à la poubelle mais emmenez-les avec leurs emballages à la déchetterie.

- choisissez des espèces végétales locales, en rapport avec le climat, l'exposition de votre jardin. Trouvez-vous jolies toutes ces plantes emmêlées pour l'hiver ?

- utilisez des solutions alternatives. Sans herbicide, il faut arracher les plantes indésirables à la main et donc éviter qu'elles ne poussent. Pour cela, plantez des couvre-sols bien denses et paillez les plates-bandes, le pied des arbres .

Certaines communes distribuent gratuitement le broyat obtenu lors des tailles de végétaux effectuées sur les espaces

publics. Avantages : rien ne se perd, tout se transforme !

Pour les terrasses (entre les dalles...) vous pouvez jeter l'eau de cuisson encore bouillante des légumes. L'eau des pommes de terre est très efficace.

Préserver l'environnement, c'est préserver la biodiversité. Alors, devenez des « anges jardins ». Vous serez récompensés par un environnement sain, et vous aurez de nombreuses visites ...

Anne Lemaître

Pour en savoir plus: www.mdrgf.org et www.terrevivante.org



Terre vivante, Gérard Marchi

NOUVELLES ESPÈCES RÉTAISES

L'année 2011 a été une année faste pour les nouveautés végétales, car ce sont 15 espèces qui sont venues s'ajouter à notre inventaire : l'Amarante blette (*Amaranthus blitum*), l'Ambroisie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*), l'Anacycle rayonnant (*Anacyclus radiatus*), le Bident à fruits noirs (*Bidens frondosa*), la Centaurée jacée (*Centaurea jacea*), le Chenopode fétide (*Chenopodium vulvaria*), la Cuscute des champs (*Cuscuta arvensis*), la Cuscute de Godron (*Cuscuta alba*), le Houx (*Ilex aquifolium*), le Coqueret du Pérou (*Physalis peruviana*), le Chêne rouvre (*Quercus pedunculata*), le Rosier des champs (*Rosa arvensis*), la Morelle faux chénopode (*Solanum chenopodioides*), le Trèfle cotonneux (*Tritolium tomentosum*), la Vaillantie des murs (*Valantia muralis*). Certaines de ces espèces présentent des particularités qui méritent une explication.

L'Ambroisie à feuilles d'Armoise est une espèce d'origine américaine, arrivée accidentellement en France vers 1863, et qui depuis a envahi une grande partie de l'Europe. Espèce invasive, elle présente 2 inconvénients majeurs : son pollen provoque des allergies très importantes et elle diminue de 30% le rendement des cultures où elle s'installe. Plusieurs sites ont été contaminés sur l'île de Ré, à partir de mélanges de graines distribués aux oiseaux en hiver.



L'Anacycle rayonnant est une jolie Astéracées jaune qui affectionne les terrains sablonneux à proximité de la mer. En France, elle n'est connue que des départements du littoral méditerranéen, des Pyrénées Atlantiques et de la Vendée. Son apparition en Charente maritime est donc une réelle nouveauté.



Le Bident à fruits noirs est une grande plante assez discrète car ses ramifications sont fines et se confondent facilement dans la végétation voisine. C'est une plante des terrains humides qui a trouvé une zone favorable à La Couarde, dans les fossés d'eau douce. C'est une plante invasive qui peut modifier le paysage botanique des endroits où elle s'installe. Les fruits portent de nombreux aiguillons qui s'accrochent facilement à la fourrure des animaux, ce qui assure sa dispersion.



La Centaurée jacée est une espèce courante sur le continent où elle affectionne particulièrement les prairies humides. Cette espèce est subdivisée en une dizaine de variétés, dont une seule était connue sur l'île où elle reste très rare. Cette année, ce sont deux nouvelles variétés qui ont été identifiées sur la commune de La Flotte.



Le **Chénopode Fétide** est une petite plante couchée, assez discrète, connue dans toute la France, mais qui n'a été signalée qu'une seule fois sur l'île au cours des 50 dernières années. Plusieurs stations ont été repérées durant l'année 2011 ce qui pourrait faire penser à une renaissance. Cette espèce passe souvent inaperçue, sauf lorsqu'on la touche car son odeur se révèle alors pleinement et c'est celle du poisson pourri . . .



NOUVELLES ESPÈCES RÉTAISES

Les Cuscutes sont des plantes annuelles mais parasites d'autres végétaux, en particulier des Luzernes. Connues mais souvent rares, cette année, il y a eu un développement énorme dans quelques champs, ce qui a permis d'en identifier deux nouvelles espèces pour l'île de Ré, la **Cuscute des champs** (répartie dans 25 départements français) et la **Cuscute de Godron** (connue dans seulement 7 départements dont 5 méditerranéens).



Le **Coqueret du Pérou** est une espèce cousine de notre "amour en cage", mais très peu implantée en France pour l'instant (4 départements). D'origine américaine, elle est parfois cultivée comme plante comestible et commence à se répandre dans le milieu naturel. Sur Ré, deux stations éloignées l'une de l'autre ont été repérées durant l'été 2011. Ses fruits sont commercialisés dans plusieurs magasins rétais.



Le **Rosier des champs** est réparti dans toute la France, mais bizarrement il n'a jamais été répertorié dans notre île. C'est un "églantier" rampant découvert dans une friche où il passe inaperçu car mélangé à des chiendents assez touffus. Il affectionne normalement les lisières des bois et les haies.



La **Vaillantie des murs** est sans doute la trouvaille la plus remarquable de l'année pour les botanistes, car cette plante n'est connue que dans les départements littoraux méditerranéens et n'a été signalée qu'une seule fois en Vendée. Elle pousse normalement sur des terrains arides.



Le **trèfle cotonneux** ne se trouve que sur les terrains sablonneux et secs des littoraux sud-atlantique et méditerranéen. Jamais identifié sur l'île, il est pourtant assez facile à repérer en fin de floraison, car s'il ne porte que peu de poils sur ses feuilles et tiges, ses inflorescences sont de véritables boules de coton blanc. Trouvé sur plusieurs parkings rétais au cours de l'été 2011.



Enfin, il faut signaler ici une espèce de Champignon à la fois curieuse et rare, la **Battarée phalloïde**, qui n'avait été signalée que dernièrement sur une seule station à Rivedoux et que nous avons eu la chance d'observer cet été, lors d'une sortie botanique près des Evières.

Le Professeur

Quoi de neuf prof ?

QUELQUES EFFETS DU FROIDS

Début Février 2012, c'était la quinzaine du grand froid, avec des gelées à la fois longues et intenses. Est-ce salulaire pour dame Nature?

Chaque jardinier aura sa réponse, mais toutes convergent pour dire que le froid est un bienfait gratuit car il élimine naturellement la "vermine", il favorise la fructification des arbres, il ameublité les sols, etc. Tout cela est vrai pour les jardins, aux dires des professionnels.

Mais qu'en est-il au niveau de la mer ?

Comment est-ce possible, que cette année encore, quelques plages rétaises aient vu apparaître une véritable banquise de glace ?

La petite pellicule d'eau restant partout à chaque marée descendante forme de fines lentilles de glace. Ce sont elles qui, reprises par le flot à marée montante, se sont accumulées sur le haut des plages en couches parfois impressionnantes de plusieurs dizaines de centimètres d'épaisseur. Chacun sait que l'eau douce gèle à 0°C. C'est ce phénomène qui a été pris en compte pour étalonner les thermomètres. Mais l'eau de mer ne commence à geler qu'à - 2°C, car la salinité modifie les propriétés de l'eau.

En réalité, les cristaux de glace qui apparaissent ne sont constitués que d'eau pure, le sel dissout n'étant pas concerné. Ce phénomène explique donc que dans des volumes faibles, l'eau qui reste sous la glace va devenir de plus en plus salée.

Mais qu'en est-il pour les organismes vivant sur nos estrans ?

Ils découvrent naturellement et peuvent supporter de courtes absences d'eau. Par grand froid, ils devront d'abord résister à un refroidissement important de l'air ambiant, puis à une sursature du peu d'eau qui leur reste.



Les effets conjugués de ces deux facteurs ont de fortes répercussions sur la survie de nombreuses espèces, en particulier sur celles qui ne possèdent pas de protection extérieure telle qu'une coquille fermant hermétiquement. Quelques-unes survivent, mais d'autres disparaissent. C'est le cas des étrilles par exemple qui sont parmi les plus sensibles. Les huîtres souffrent et cessent de fonctionner en dessous de 4°C.

Pendant toute la durée de la vague de froid, les espèces exposées supportent une succession de chocs thermiques et salins **lents** à chaque marée descendante, mais **brutaux** à chaque marée montante. Ces effets néfastes sont d'autant plus forts que les variations sont rapides.

Heureusement de nombreuses espèces résistent bien. D'autres migrent vers des eaux plus profondes pour passer l'hiver...Mais ceci est une autre histoire...

Le Professeur



Pour adhérer à Ré nature environnement et recevoir le "Petit naturaliste épisodique" chez vous, renvoyez nous ce coupon dûment rempli ainsi que le règlement de l'adhésion par espèce ou par chèque d'un montant de 15 euros.

Nom:

Prénom:

Adresse:

CP:

Téléphone:

e-mail:

Ré nature environnement
Adhésion annuelle : 15 euros
14, rue Montamer
17740, Sainte Marie de Ré
06 - 17 - 88 - 34 - 10
renatenvir@neuf.fr

L'Œillet des dunes
Ré Nature Environnement
Association de protection de la nature et de l'environnement

Directeur de la publication: Dominique Chevillon.
Imprimerie: Ré à la Hune, Mingo
Dépôt légal : Octobre 2010

Rédaction:
Dominique Boisard, Dominique Chevillon, Marion Grassi, Pierre Le Gall, Anne Lemaitre, Stéphane Maisonhaute, Christine Malbos, Cécilia Saunier-Court, Danielle Siron, Grégory Ziebac.

Pour nous écrire : Œillet des dunes
14 rue Montamer,
17740 Sainte Marie de Ré
06 - 17 - 88 - 34 - 10
renatenvir@neuf.fr